

Je vois tout en famille de 1947 – extraits –

La guerre est derrière depuis deux ans. En Suisse épargnée, naturellement plus trace de l'événement, ou s'il en reste, elles sont minimales.

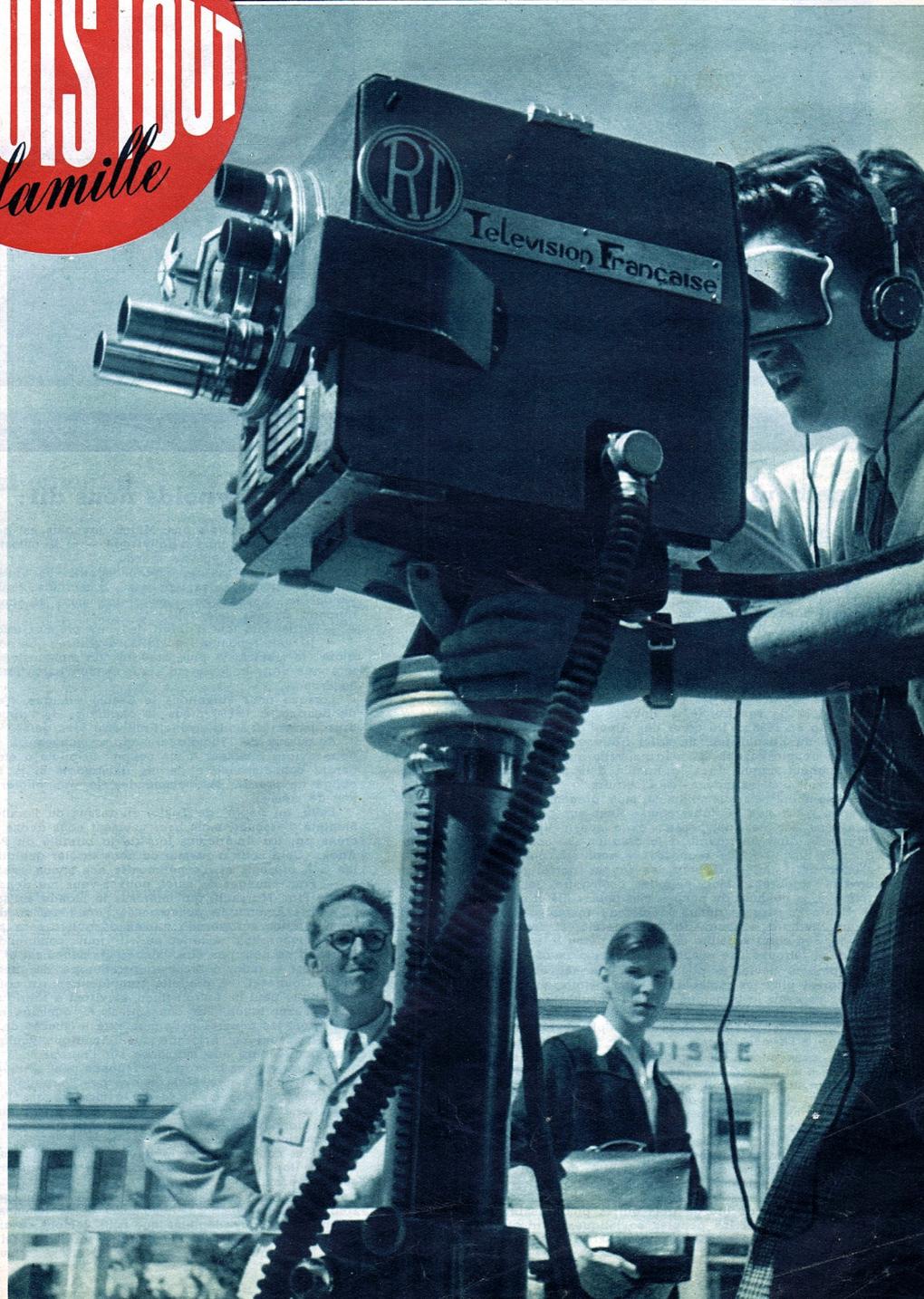
Les mobilisés de 39-45 oublient peu à peu ce qu'ils ont vécu aux frontières ou ailleurs, ce fut pour beaucoup interminable, et ont réintégré la vie civile sans trop de traumatisme. Bref, la vie continue, avec les progrès technologiques que l'on peut bien imaginer. L'homme, désormais, repart vers un avenir glorieux. Le travail ne manque pas, il y a tout, en fait, pour bien faire.

Le tout est donc de 1947, sans références précises vu que pour la plupart des articles il ne s'agit que de généralités.



Le corps féminin s'affiche de plus en plus, et souvent avec quelle grâce. La mode de ce temps-là est belle. Souvenez-vous ! Le soussigné n'avait que quelques mois. Il ne pensait nullement être chroniqueur à l'occasion de ce qui se passait dans son petit pays.

En
JE VOIS TOUT
la famille



**Signe
des temps**

« Comptoir suisse » à Lausanne, ne s'échappe pas à l'air du programme. Il fait l'air de la place, celle-ci, à une sensation sensationnelle : la télévision, ce dernier cri de la science. Voici un animateur d'images animées à distance.

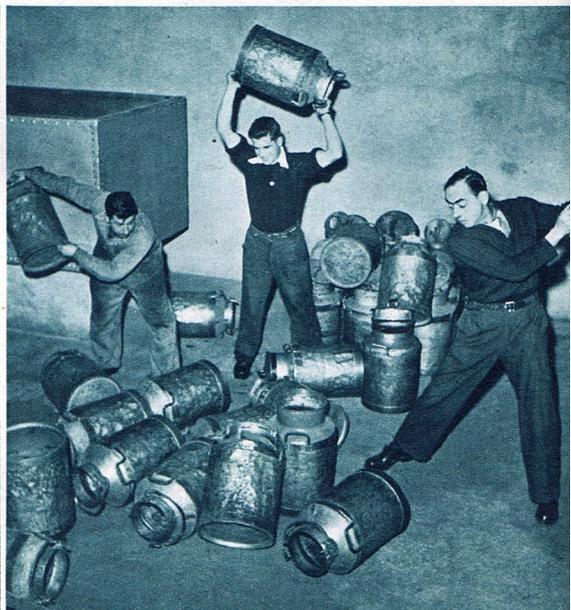
(Photo Pierre Izard, Lausanne.)

La télé va entrer dans nos vies et contribuer à nous former !

Pour vous, qui écoutez la radio...



M. Raymond Colbert, speaker et metteur en ondes au Studio de Lausanne, s'est fait une spécialité de présenter aux auditeurs de Sottens les nouveautés de la musique de jazz. (P.-D. L.)



Non, ce ne sont pas des laitiers en furie... mais des « bruiteurs » qui, dans un studio de radio, procèdent à l'enregistrement du grondement d'un orage ! (Photo P.-D. L.)

L'époque héroïque

Comme tant d'autres découvertes dont on ne songe plus aujourd'hui à s'émerveiller — tant elles sont entrées dans les mœurs — la radio a eu son « époque héroïque ».

En Suisse romande, elle remonte aux années qui suivirent la guerre de 1914-1918 au cours desquelles de rares « bricoleurs » construisant des récepteurs à galène captaient — ou tentaient de capter — les signaux horaires des émetteurs de la Tour Eiffel, à Paris, et de Nauhen, en Allemagne.

Puis vinrent les premières émissions du poste du Champ-de-l'Air, à Lausanne, destiné, à l'origine, aux liaisons par T. S. F. avec les avions « Goliath » de la ligne aérienne Paris-Lausanne. C'est le 12 février 1923 que fut inauguré, au Champ-de-l'Air, un service d'émissions radiophoniques à l'intention des sansfilistes. Un an plus tard, les organisateurs de ces émissions, formant le Comité de la Société romande de radiophonie, constataient que « depuis quatre mois, M^{lle} Irène Hertig monte chaque soir à pied au Studio du Champ-de-l'Air pour jouer du piano. Décision est prise, ajoute le procès-verbal, de lui offrir un bouquet de violettes. Un crédit spécial d'un franc est voté à cet effet ».

Autre temps, autres... dépenses : en 1946, le Studio de Lausanne a reçu, sur les 8 millions mis à la disposition de la Radiodiffusion suisse, une somme de 937 280 francs. Ohm.

De Sottens à votre domicile

Savez-vous, amis lecteurs, de quelle manière les ondes parviennent jusqu'en votre demeure ?

Prenons un exemple concret : vous écoutez la « pièce du mardi » jouée à Radio-Lausanne. Comment se fait-il que les acteurs, parlant au micro, se fassent entendre dans votre salon ?

Voici :

Au studio — aménagé, comme vous le savez, dans la Maison de la radio, à La Sallaz, quartier situé dans la banlieue de Lausanne — les acteurs parlent devant le micro. Le micro recueille leurs voix, tout comme le micro de votre téléphone recueille la vôtre lorsque vous téléphonez ; ces voix parviennent par fil dans la salle des amplificateurs, aménagée, elle aussi, dans la Maison de la radio ; là, elles sont amplifiées ; après quoi, par câble toujours, elles sont conduites à l'Hôtel des Postes, place Saint-François, en plein centre de Lausanne ; dans ce bâtiment, elles sont de nouveau amplifiées avant d'emprunter le câble qui les conduit jusqu'à l'émetteur de Sottens, situé en plein canton de Vaud, entre Moudon et Echallens ; elles y sont, une fois de plus, amplifiées, puis — et enfin — l'antenne les projette dans l'espace, d'où elles retombent pour être aussitôt captées par votre poste récepteur !

Echos

On comptait en Suisse, au 31 décembre 1946, 980 auditeurs. A fin 1946, on en comptait 891.

*

L'année dernière, le service des informations (T. S.) a coûté à la radiodiffusion suisse 170 000 francs.

*

Un nouveau studio a été dernièrement aménagé à la Maison de la radio, à Lausanne.

*

A Sottens, les travaux de construction du nouvel émetteur suivent leur cours.

*

En Argentine, les sansfilistes ne paient pas de taxe. Les besoins financiers des studios sont couverts par le produit des émissions publicitaires.

*

L'U. R. S. S. compte actuellement 5700 émetteurs de radiodiffusion. Dans ce chiffre sont compris de nombreux émetteurs locaux, de très faible puissance. Vingt-huit nouvelles stations ont été construites au cours de l'année écoulée, puis le début de cette année.

*

L'Administration tchécoslovaque accorde une prime de 200 couronnes à qui découvre un auditeur « noir », c'est-à-dire un auditeur qui se soumet volontairement au paiement de la taxe.

*

L'Angleterre compte près de 10 700 000 auditeurs payant une taxe d'une livre.

*

« Un récepteur dans chaque pièce de votre appartement », tel est le slogan actuellement utilisé par les fabricants et marchands de radio, aux Etats-Unis. Il faut croire qu'ils ont vraiment besoin de vendre à tout prix !



Pullover pour jeunes filles

Tour de poitrine : 78 cm.

FOURNITURES : 300 gr. laine H.E.C. « Carmen ».

Un jeu d'aiguilles H.E.C. N° 2^{1/2}.
18 cm. de fermeture-éclair. 120 cm. ruban de velours noir large de 1 cm. 80 paillettes de métal noir.

POINTS EMPLOYÉS : 1er. Toutes les bordures 1 m. end., 1 m. env.

2me. Le fond en jersey pris à l'env., end. du travail à l'env., env. à l'end.

ÉCHANTILLON : 21 m. tricotées en jersey 21 aig. de haut ont 6 cm. de large et 4 cm. de haut.

MESURES : longueur totale du dos 48 cm. Hauteur jusqu'à l'emmanchure 31 cm. Tour de poitrine 78 cm.

DOS. — Monter 96 m. **BORDURE :** 1 m. end., 1 m. env., 7^{1/2} cm. de haut. puis

en jersey à l'env., aug. à la 1re aig. de ce point régulièrement jusqu'à 122 m. Aug. de 1 m. au début et à la fin de l'aig. huit fois tous les 2^{1/2} cm. (138 m.). Jusqu'aux **EMMANCHURES** 31 cm. en tout, rabattre pour chacune d'elles 4, 3, 2, 1 m. (118 m.). Partager en même temps le travail au milieu pour la fente. Mesurer droit l'emmanchure, à 16 cm. de haut rabattre 39 m. en quatre fois pour chaque **ÉPAULE**, les 40 m. restantes en une fois.

DEVANT. — Monter 108 m. Même **BORDURE** qu'au dos. Aug. ensuite jusqu'à 134 m. Aug. du côté de l'emmanchure comme au dos (150 m.). Rabattre, à la même hauteur qu'à celui-ci, pour chaque **EMMANCHURE** 5,

1232

Femmes, jeunes filles, tricot, couture, haute couture, mode, lainage, cela constitue une part non négligeable de nos hebdomadaires.

Au-dessus des brouillards du Rhône!

La mule à nous, la tête... à elle !

Cette liberté laissée à l'animal, qui est à lui seul la plus noble conquête du Valaisan, me plaît.

A notre époque de transvasage universel dans tous les domaines, elle m'apparaît comme l'expression certaine de l'authentique terrien.

Le Valaisan fait corps avec la pente la plus abrupte de son pays. Dans toutes les positions, il s'accroche à sa terre. Et Dieu sait si cette terre tourmentée de plissements datant de la Genèse le met à rude épreuve sur ses parcelles mi-herbagères, mi-rocheuses. On ne s'y maintient que par la force de l'habitude...

La Faculté recommande l'altitude valaisanne pour la provision de globules rouges qu'on y fait. Les clubistes pour

l'esprit de « cordée » que l'on y acquiert dès au-dessus de 3000 mètres. D'autres y recherchent le pittoresque touristique.

Pour moi, c'est le terrien, l'indigène qui m'intéresse. Le contact que j'ai avec lui, même de loin, m'est comme une bonne recette de l'âme...

Virtuose des dévaloirs, le chevrier m'enchanté de mettre ainsi au défi les lois immuables de la pesanteur.

Le pâtre m'émeut par sa science fromagère.

Le faucheur et l'élué, sa femme, qui fauche aussi, renouvelle en moi le sens d'un certain bonheur conjugal inconnu, ailleurs.

Certes, tout cela ne va pas sans don d'humilité, de renoncement aux vanités de ce monde, de pauvreté...

Mais allez découvrir, chez ces êtres, le moindre renoncement, la plus petite rénittance... Le régent, peut-être et parce qu'il a des lettres, se plaindra de la dureté des temps...

Mais eux, jamais... qui sont nomades au long des vallées latérales, chevaucheurs de cônes de déjection depuis que les torrents existent...

Tenez, ce muletier — l'Oncle Pierre ! il y a 37 ans qu'il bâte ses mulets, équilibre leurs lourds fardeaux, connaît leurs ruses, leurs dérobades, leur constance dans l'effort aussi et cette sûreté inégalable dans le choix du pas à faire pour ne pas glisser... Eh ! bien croyez-vous qu'il se lamente sur les triples courses à faire d'en bas jusqu'au fond de la vallée ?

Des dix heures de marche ! Peuh ! Autant faire ça qu'autre chose. Et puis, c'est le pays qu'on foule à ses pieds. Alors ?

Ce guide ? En sportif de toujours, il remet ça, lui aussi, à chaque saison.

Et savez-vous de quoi il se plaint ? Qu'elles sont trop courtes.

Une terre arriérée ? Allons donc. Une terre qui n'a laissé filtrer le progrès matérialiste que selon l'impérieux besoin, voilà tout.

Il y a longtemps, là-bas, que les coopératives viticoles existent.

L'assurance, juste ce qu'il en faut pour ne pas tuer les responsabilités individuelles.

Les hôtels et pensions ont la radio !

La houille « blanche » est partout et n'est-ce point moderne cela ?...

Non. Un séjour au-dessus des brouillards du Rhône, et même dedans, et même en dessous, eh bien ! c'est réconfortant pour nous autres Romands, parce qu'on y voit encore la terre directement, on l'y sent, on en embaume...

Et le Valaisan — hors de tout faux folklore — apparaît comme un citoyen du monde merveilleusement « intégré » chez lui, et c'est consolant en notre ère de désintégration générale.

Ça repose !

R. MOLLES.



(Photo Ed.-A. Martin, Vevey.)

Le Valais fascine toujours autant.

Justement mon désir... une ELNA



Une ELNA sous l'arbre de Noël signifie une joie pour toute la vie. ELNA, le désir de Noël de tant de femmes, qui seront enchantées des avantages de cette machine à coudre: Lumière encastrée, bras libre pour repriser les bas, mallette métallique transformable en table de travail, moteur électrique sans défaillance, forme élégante.

ELNA

le modèle inégalé de toutes les machines à coudre de ménage électriques et portables.

livrable de suite

TAVARO S. A. GENEVE

• Magasins et bureaux de vente à:

Aarau, Baden, Bâle, Berne, Bienne, Coire, Fribourg, Genève, Lausanne, Lucerne, Olten, Schaffhouse, Soleure, St-Gall, Winterthour, Zurich

Le graphisme reste d'actualité dans sa suprême élégance.

chacun ayant son billet
la petite ville dort en paix ...



Le jeu... vieux comme le monde !



Il y a cent ans

. . . c'était le soleil qui devait faire la blancheur des cols, des dentelles et des manchettes. Aujourd'hui, ce travail est exécuté cent fois mieux et plus vite avec Radion. Remarquez-vous la différence? Faites donc un essai vous-même et vous aussi constaterez que: Radion lave plus blanc. Radion reste insurpassable. Il nettoie le linge vraiment à fond, le ménage et lui prodigue la fameuse senteur Radion.

Radion lave plus blanc



OMO *pour tremper et rincer*

C'est blanc et ça pollue. Mais qui s'en soucierait à l'époque.



Vacances ensoleillées...

Fraîche et légère comme un matin d'été, la robe blanche de l'amie! C'est qu'elle utilise Radion pour la lessive. Remarquez-vous la différence? Faites donc un essai vous-même et vous aussi constaterez que: Radion lave plus blanc. Radion reste insurpassable. Il nettoie le linge vraiment à fond, le ménage et lui prodigue la fameuse senteur Radion.

Radion lave plus blanc

OMO pour tremper et rincer



1207

Un monde radieux dans lequel votre serviteur a pris pied. Pour combien de temps? Qui peut le savoir.